

UN MARI FIDÈLE.

(Suite)

Brombley se soumit à l'amour équinomial de la couge O-cia ; il fut tatoué, il adora les Manitous, il mangea une cotelette d'Anglais ; il coupa deux chevôures à deux chefs de la tortue : il apprit à jouer du *tchit-chit-koué*, comme Chactas ; il alluma le feu du conseil ; il porta sur son dos un petit sac rempli des os de ses pères, qui n'étaient pas ses pères ; et à la mort du roi, élu lui-même roi de la tribu, il perdit une bataille et fut mangé par ses ennemis, malgré les égards dus à son rang.

Notre jeune marin, plongé dans ses réflexions, n'avait pas aperçu d'abord une pipe qui s'allongeait démesurément sur la couverture de son lit, et auprès de la noix une boîte pleine, sans doute, de la substance opiacée chérie des marins. Melford, le mate de la *Jemesina*, était trop gentleman pour fumer la pipe ; mais l'ennui est le père de tous les vices. C'est un prisonnier qui a inventé le tabac. Melford chargea sa pipe ; il approcha la noix d'un petit réchaud à charbon, se coucha sur son lit et fuma. L'imprudent ! il fumait de l'opium !

Fumé à petite dose, l'opium a des effets salutaires sur le cerveau des Asiatiques ; mais il agit avec une violence mystérieuse sur les Européens qui l'aspirent pour la première fois. Melford entra dans un monde inconnu à la suite de la dixième bouffée lancée au plafond. Le plus étrange des rêves se déroula devant ses grands yeux ouverts et humides d'un plaisir douloureux. Le rêve est fils de l'opium ; l'*Apocalypse* n'est que de l'opium en versets.

Melford vit tomber les quatre murs de sa chambre, et il les suivit longtemps dans des profondeurs infinies, où ils volaient comme des feuilles sèches que la brise emporte ; il resta, lui, couché dans un kiosque flottant, comme un acrosta bordé de fleurs à clochettes rouges : au-dessous de lui il vit tourner le globe de la terre avec une majestueuse lenteur ; il passa toutes les nations en revue, il voyait surgir à l'horizon



LE DUPACIFIQUE ET LES ROQUETS ROUGES.

JOHN A. (souriant)—Allez-vous vous taire, chiens d'ivrogne. Vos aboiements ne m'empêcheront pas de réussir.

des pointes de minarets et des dômes de pagodes qui croissaient rapidement, s'avancèrent et roulaient, emportant avec eux des villes énormes, et des populations tumultueuses comme des vagues vivantes et peinte de mille couleurs, puis arrivaient les déserts unis et pâles comme des océans glacés, entraînant des pyramides si hautes que Melford se soulevait convulsivement de peur d'être blessé par leurs pointes ; après, les solitudes sombres, coupées de lacs et de fleurs toutes retentissantes des cris de lions et de tigres, toutes couvertes de nuages d'oiseaux dorés. C'était une cascade de tableaux à lasser une paupière d'airain : les montagnes volcaniques tombaient sur les pics de neige ; les plaines, aux tranquilles pâturages, sur les champs de bataille, ombragés par l'artillerie ; les océans bouleversés par les tempêtes sur les savanes vertes et les épis jaunes ; les colonnades ploines d'acclamations sur les cimetières pleins de silence ; la vie se précipitait

sur la mort, la lumière sur l'ombre, le deuil sur la joie, le fracas sur le calme et toujours dans des proportions infinies, mais qu'un seul regard saisissait au vol par un miracle de l'opium. Puis le globe du monde sembla s'arrêter comme une meule arrivant à un dernier degré d'impulsion ; un brouillard s'étendit d'un horizon à l'autre et se déchira avec un craquement horrible ; Londres sortit de ce chaos comme une planète créée au souffle de Melford. Il sembla au jeune marin qu'il était debout sur un pied, l'autre lancé en arrière, et le torse en avant, dans l'attitude de la renommée ou du Mercure de Jean de Bologne, sur la coupole de la basilique de Saint-Paul. La cité prodigieuse se déroulait à porte de vue avec une exactitude de relief qui appartient à la vision et ne se retrouve jamais dans la nature incohérente des songes. Il entendit mugir la Tamise, à sa gauche, sous les arches cyclopéennes du pont de la Tour ; il voyait tremble

les touffes d'herbes sur le sommet des grands édifices de la Cité : il voyait s'élargir, dans l'abîme ouvert sous ses pieds, les quatre flancs monstrueux de Saint-Paul, comme s'il eût ohisié une montagne de marbre sculpté pour en faire son observatoire et son piédestal. De là, ses regards se précipitaient avec d'éblouissants vertiges, sur les rues larges et éternelles qui se confondaient à l'horizon de brume dans les ombrages solennels du jardin de Kensington.

Il comptait un à un, et tous à la fois les trois cents clochers, les obélisques industriels, les colonnes votives, les tours, les coupôles noires, toutes ces innombrables formes, élancés comme des piliers gigantesques pour soutenir un ciel plat qui s'éroule ; et, par un effrayant caprice de la vision, ce monde de rues, de palais, de places publiques, de jardins, ce monde infini était inhabité ; la désolation de la solitude peuplait cette capitale de l'univers, cette Palmyre avant les ruines ; les longues îles des vaisseaux stationnés dans les méandres du fleuve avaient leurs ponts déserts et leurs mâts joyeusement pavoisés ; les grands édifices du commerce semblaient attendre la foule accoutumée qui n'arrivait pas ; les vitres luisantes ne laissaient voir que des appartements vides ; les pavés n'étaient assombrés que par l'ombre immobile des maisons et des clochers, et cette ombre était effrayante à voir en l'absence du soleil.

Un cri, un seul cri, un cri lamentable, comme la grande voix qui sort des forêts dans la nuit, monta des profondeurs de la ville au pinacle de Saint-Paul. Melford sentit la coupole frissonner sous son pied, comme une cloche ébranlée qui va sonner ; il plongea son regard dans Faringdon, la plus large rue de Londres, car il lui semblait que le cri funèbre partait de là. Faringdon était éclairé par un jour d'une teinte inconnue, et que le seul prisme des rêves décompose ; au milieu du pavé rampait une ombre allongée, l'ombre d'un corps humain encore invisible, et tout prêt de se montrer au regard qui l'attend et le redoute,